

19EB6 l'écologie vue par François d'Assise

Textes choisis

Origines franciscaines

Il était enclin à plus de tendresse et de douceur pour les créatures qui, par leur nature ou par l'enseignement symbolique de l'Écriture, nous rappellent l'amour et la douceur du Christ. Il racheta souvent des agneaux que l'on menait abattre en souvenir de l'Agneau très doux qui voulut être mené à la mort pour racheter les pécheurs. Il témoignait aux vers eux-mêmes un grand amour car il avait appris ce qui est dit du Sauveur : « Je suis un ver et non un homme. » Aussi les ramassait-il sur le chemin ; il les plaçait hors d'atteinte pour leur éviter d'être écrasés par les passants ...

Legenda major 8,6 Saint Bonaventure

Quelle dilatation de toute son âme, lorsqu'il considérait la beauté des fleurs et respirait leur parfum ! Il reportait alors sa contemplation sur la beauté de cette autre fleur printanière qui est sortie radieuse de la tige de Jessé (le Christ) et dont le parfum rendit la vie à des milliers de morts...Il contemplait ainsi avec tendresse et avec joie tout ce qui présentait une ressemblance allégorique avec le Fils de Dieu.

1 Celano 77,80,81

François « ne manquait jamais d'exhorter tous les oiseaux, tous les animaux, les reptiles et même les créatures insensibles, à louer et aimer le Créateur.

1C 21,58

La Bonté qui est à la source de toutes choses et qui sera un jour tout entière en toutes choses, dès cette vie déjà, apparaissait aux yeux de François, tout entière en toutes choses.

2C 165

Aimons tous le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre intelligence, de tous nos désirs. Il nous a donné et nous donne à tous le corps, l'âme, l'âme et la vie. Il ne nous a fait et ne nous fait que du bien.

1 Reg 23,23

Etty Hillesum

Mardi matin [le 17 mars 1942], 9 heures et demie.

Hier soir sur mon vélo... j'ai soudain senti la caresse d'une tiède brise de printemps. Et j'ai pensé tout à coup : «Cela aussi, c'est bon.» Pourquoi ne connaîtrait-on pas une véritable ivresse amoureuse, tendre et profonde, au contact du printemps, ou de tous les êtres ? ... Je me souviens du hêtre pourpre de mon adolescence, et sa couleur lie-de-vin. J'avais une liaison toute particulière avec cet arbre. Certains soirs, prise d'un désir soudain de le voir, je faisais une demi-heure de bicyclette pour lui rendre visite et je tournais autour de lui. hypnotisée par son regard rouge sang.

EEH p 406

Le 18 juin [1942], Jeudi matin, 8 heures.

Entre ma machine à écrire, un mouchoir et une bobine de fil noir, ma rose thé se fane. Elle est d'une beauté et d'une délicatesse presque insoutenables. En s'étiolant doucement et avec résignation, elle commence à quitter cette vie courte et froide. Elle est si fragile, si charmante et d'une telle grâce dans sa mort lente que j'en ai presque le cœur brisé. Une rose thé aussi, il faut la laisser mourir tranquillement en silence, au lieu de s'y cramponner avec passion et désespoir. Avant, je pouvais être inconsolable et ressentir une tristesse incompréhensible à la vue d'une fleur fanée. Mais il faut aussi apprendre à accepter le dépérissement dans la nature sans y opposer de résistance. Et savoir qu'il y a toujours une nouvelle floraison.

EEH p 594

Le 23 juillet [1942], Jeudi soir, 9 heures.

Mes roses rouges et jaunes se sont toutes ouvertes. Pendant que j'étais là-bas, en enfer, elles ont continué à fleurir tout doucement. Beaucoup me disent : comment peux-tu encore songer à des fleurs ? Hier soir, après une longue marche sous la pluie et malgré mes ampoules aux pieds, j'ai fait un dernier petit détour à la recherche d'une charrette de fleuriste et je suis rentrée chez moi avec un grand bouquet de roses. Et elles sont là. Elles ne sont pas moins réelles que toute la détresse dont je suis témoin en une journée. Il y a place dans ma vie pour beaucoup de choses. Et j'ai tant de place, mon Dieu. -

EEH p 694

Florin Callrand

Hier, j'avais des larmes plein les yeux, en tenant un brin de branche d'arizona corsica qu'on avait détaché de l'arbre. Je me demandais ce qui m'arrivait ! Une sensation de sympathie de cœur douloureux pour cette petite branche d'une telle finesse et délicatesse de dentelle végétale..., encore vivante !

Il faisait chaud, la sève résineuse était encore en train, en lente hémorragie, de déborder le long de l'écorce : le sang de cet arbre n'avait pas fini de couler. La Vie de Dieu, sa Trinité, m'apparaissait dans ce sarment, comme dans un sacrement précieux !

J'essayais alors d'être pour cette petite branche ce que Dieu était pour elle. Mais que faire ? Je me confondais en excuses parce qu'on l'avait cueillie. Ce n'était pas des excuses vaines, je lui disais : "Je te ressusciterai au dernier jour ! Tu n'es pas pour rien dans ma main ! La tendresse sienne de Dieu pour toi et la tendresse mienne pour toi, conjuguées, porteront un fruit qui t'émerveillera lors du Grand Jour ! Notre dernier mot n'est pas dit ! Mais je veux te remercier déjà, car ta couleur, tes formes, ton suc résineux, ton parfum de roc ensoleillé m'ont révélé, comme une apparition en toi, la tendresse de l'Eternel..."

"Je voudrais bien te replanter, je voudrais te resceller sur la branche d'où l'on t'a détachée ! Je sens que c'est impossible maintenant, mais j'ai un autre pouvoir, plus merveilleux, que Christ va me donner, celui de te ressusciter. Saint Paul m'assure que tu comprends ce langage mystérieux, car il a entendu, dit-il, "*le gémissement de toute la création encore assujettie à la glissade vers le néant*" (Romain 8). Je sais que tu attends le jour où je me manifesterai pour toi comme fils de Dieu. Je te montrerai alors ce dont je serai capable ! Quand Christ m'aura ressuscité par le don de sa propre résurrection, alors à mon tour, je t'en ferai aussi cadeau et communication !"

Subitement, je venais d'entendre au bout de mes doigts : "Merci !". Cette sève résineuse, parfumée à l'odeur de la Corse, venait de me dire : "Merci !". Et elle ajouta : "D'accord, je veux bien attendre jusqu'à ce moment !"...

"Dieu Tout en toutes ses Créatures" (1 Cor 15).

Saint Paul, ébloui, nous éblouit à son tour, nous révélant que si notre transfiguration sera l'affaire du Christ, la transfiguration du monde sera notre chef-d'œuvre final !

Dialogue avec un brin d'Arizona Corsica 27 janvier 1989

Cantique des créatures - François d'Assise

Très Haut, tout puissant, et bon Seigneur, à toi louange, gloire, honneur
et toute bénédiction : à toi seul ils conviennent,

Ô Très-Haut, et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire le frère Soleil, qui fait le jour et par qui tu nous illumines :
il est beau, rayonnant avec une grande splendeur :

de toi, Très-Haut, il porte signification.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune et les Etoiles ;
dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent,
et par l'air et les nuages,

par l'azur calme et tous les temps

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau,
qui est très utile et humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Feu,
par qui tu éclaires la nuit : il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mère la Terre qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits, et les fleurs colorées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par ceux qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies ;

heureux s'ils conservent la paix, car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par notre sœur la Mort corporelle,
à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Malheureux ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra en ta très sainte volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité.